

Matière: Na'h - Livre: Judges - Chapitre: Ch. 3

Thème: Ehoud - Auteur: Raphaël Etedgui

Titre: Bonnes et mauvaises motivations



Introduction



Notes de
l'enseignant

Ehoud ben Guéra est le deuxième des "Juges". Issu de la tribu de Benjamin (3, 15), dont Guéra était le fils (I *Chroniques* 8, 3; *Béréchit* 46, 21), sa judicature a duré plus de quatre-vingts ans (3, 30).

Très peu de détails nous sont fournis sur sa vie et le texte se concentre sur son principal fait d'armes à savoir l'assassinat du roi 'Eglon et la victoire qui en découle pour Israël.

Il en va de même pour Chamgar, juge qui lui a succédé et dont on dispose d'encore moins de détails.

Nous examinerons successivement, à la lecture des commentateurs et *midrachim* sur place, ce qu'il en a été de ces deux juges.



Le texte étudié

שופטים ג

^ב וַיִּסְפוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל, לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי ה'; וַיַּחֲזֵק ה' אֶת-עֲגִלּוֹן מֶלֶךְ-מוֹאָב, עַל-יִשְׂרָאֵל, עַל-כִּי-עָשׂוּ אֶת-הָרַע, בְּעֵינֵי ה'. ^א וַיֹּאסֹף אֵלָיו, אֶת-בְּנֵי עַמּוֹן וְעַמְלֶק; וַיִּלָּךְ, וַיִּךְ אֶת-יִשְׂרָאֵל, וַיִּירָשׁוּ, אֶת-עִיר הַתְּמָרִים. ^ט וַיַּעֲבֹדוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל אֶת-עֲגִלּוֹן מֶלֶךְ-מוֹאָב, שְׂמוֹנֶה עֶשְׂרֵה שָׁנָה. ^י וַיִּזְעְקוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, אֶל-ה', וַיִּקָּם ה' לָהֶם מוֹשִׁיעַ אֶת-אֶהוּד בֶּן-גִּירָא בֶן-הַיְמִינִי, אִישׁ אֲטָר יַד-יְמִינוֹ; וַיִּשְׁלַח בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל בְּיָדוֹ מִנְחָה, לְעֲגִלּוֹן מֶלֶךְ מוֹאָב. ^{יב} וַיַּעַשׂ לוֹ אֶהוּד חֶרֶב, וְלָה שְׁנֵי פִיּוֹת--גָּמָד אַרְכָּה; וַיַּחְגֹּר אוֹתָהּ מִתַּחַת לְמַדְיוֹ, עַל יָרֵךְ יְמִינוֹ. ^{יג} וַיִּקְרַב, אֶת-הַמִּנְחָה, לְעֲגִלּוֹן, מֶלֶךְ מוֹאָב; וַעֲגִלּוֹן, אִישׁ בְּרִיא מְאֹד. ^{יד} וַיְהִי כַּאֲשֶׁר כָּלָה, לְהַקְרִיב אֶת-הַמִּנְחָה; וַיִּשְׁלַח, אֶת-הָעָם, נְשָׂאֵי הַמִּנְחָה. ^{טו} וְהוּא שָׁב, מִן-הַפְּסִילִים אֲשֶׁר אֶת-הַגְּלָגֶל, וַיֹּאמֶר, דְּבַר-סִתְרִי לִי אֱלֹהֵי הַמֶּלֶךְ; וַיֹּאמֶר הָס--וַיִּצְאוּ מֵעֵלָיו, כָּל-הָעַמְדִים עָלָיו. ^{טז} וְאֶהוּד בָּא אֵלָיו, וְהוּא יֹשֵׁב בְּעֵלִית הַמְּקָרָה אֲשֶׁר-לוֹ לְבָדוֹ, וַיֹּאמֶר אֶהוּד, דְּבַר-אֱלֹקִים לִי אֱלֹהֵי; וַיִּקָּם, מֵעַל הַפֶּסֶא. ^{יז} וַיִּשְׁלַח אֶהוּד, אֶת-יָד שְׂמָאלוֹ, וַיִּקַּח אֶת-הַחֶרֶב, מֵעַל יָרֵךְ יְמִינוֹ; וַיִּתְקַעָהּ, בְּבִטְנוֹ. ^{יח} וַיָּבֵא גַם-הַנֶּצֶב אַחַר הַלֶּהַב, וַיִּסְגֹר הַחֶלֶב בְּעַד הַלֶּהַב--כִּי לֹא שָׁלַף הַחֶרֶב, מִבִּטְנוֹ; וַיֵּצֵא, הַפְּרִשְׁדָּנָה.

כד והוא יצא, ועבדיו באו, ויראו, והנה דלתות העליה נעלות; ויאמרו, אך מסיך הוא את-רגליו בחדר המקרה. כה ויחילו עד-בוש, והנה איננו פתח דלתות העליה; ויקחו את-המפתח, ויפתחו, והנה אדניהם, נפל ארצה מת. כו ואהוד נמלט, עד התמהמהם; והוא עבר את-הפסילים, וימלט השעירתה. כז ויהי בבואו, ויתקע בשופר בהר אפרים; וירדו עמו בני-ישראל מן-ההר, והוא לפניהם. כח ויאמר אלהם רדפו אחרי, כי-נתן ה' את-איביכם את-מואב בידיכם; וירדו אחריו, וילכדו את-מעברות הירדן למואב, ולא-נתנו איש, לעבר. כט ויכו את-מואב בעת ההיא, כעשרת אלפים איש--כל-שמן, וכל-איש חיל; ולא נמלט, איש. ׀ ותכנע מואב ביום ההוא, תחת יד ישראל; ותשקט הארץ, שמונים שנה. {פ} לא ואחריו היה, שמגר בן-ענת, ויד את-פלשתים שש-מאות איש, במלמד הבקר; ויושע גם-הוא, את-ישראל.

Juges chapitre 3

12 Les Israélites recommencèrent à mécontenter l'Eternel, et l'Eternel enhardit Eglôn, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils agissaient mal aux yeux du Seigneur. 13 Il appela à lui les Ammonites et Amalec, attaqua et défit Israël, et ils s'emparèrent de la ville des Palmiers. 14 Et les enfants d'Israël servirent Eglôn, roi de Moab, dix-huit ans. 15 Alors ils implorèrent l'Eternel, et il leur suscita un libérateur, Ehoud, fils de Ghêra, Benjamite, lequel était gaucher. Les enfants d'Israël envoyèrent, par son entremise, un présent à Eglôn, roi de Moab. 16 Or, Ehoud s'était fait faire une épée à deux tranchants, d'un gômed de long, et l'avait attachée sous ses vêtements, à la cuisse droite. 17 Il remit le présent à Eglôn, roi de Moab, qui était un homme très gros. 18 La remise du présent opérée, il renvoya les gens qui l'avaient porté. 19 Puis il revint de la carrière située près de Ghilgal, en disant: "Roi! J'ai une mission secrète pour toi." "Silence!" dit le roi; et tous les assistants se retirèrent. 20 Alors Ehoud s'approcha du roi, qui était assis à l'écart dans son pavillon d'été, et il lui dit: "C'est une mission de Dieu que j'aie pour toi!" Et le roi se leva de son siège. 21 Ehoud, avançant la main gauche, saisit l'épée de dessus sa cuisse droite et la lui plongea dans le ventre. 22 La poignée suivit la lame, autour de laquelle se referma la graisse, car il ne retira point du corps son épée, qui ressortit par derrière. 23 Puis Ehoud se dirigea vers l'antichambre, après avoir tiré sur lui et fermé à clef les portes du pavillon. 24 Ehoud sorti, les serveurs entrèrent, et, voyant les portes du pavillon fermées à clef, ils se dirent: "Sans doute il soulage un besoin dans la chambre d'été." 25 Ils attendirent jusqu'à perdre patience, et comme on n'ouvrait pas les portes du pavillon, ils prirent la clef et ouvrirent, et voici que leur maître gisait à terre, mort. 26 Pendant qu'ils s'étaient ainsi attardés, Ehoud avait pris la fuite et, dépassant la carrière, il s'était réfugié à Seïra. 27 Quand il fut arrivé, il sonna du cor sur la montagne d'Ephraïm; et les enfants d'Israël descendirent avec lui de la montagne, lui, marchant à leur tête. 28 Et il leur dit: "Suivez-moi! Car l'Eternel livre en vos mains vos ennemis, les Moabites." Et ils descendirent à sa suite, occupèrent les gués du Jourdain conduisant en Moab, et ne laissèrent passer personne. 29 Ils tuèrent de Moab, en ce temps-là, environ dix mille hommes, tous gens robustes, tous vaillants, si bien que pas un n'échappa. 30 Ce jour-là Moab plia sous la puissance d'Israël, et le pays eut quatre-vingts ans de tranquillité. 31 Après Ehoud vint Samgar, fils d'Anat, qui défit les Philistins, au nombre de six cents hommes, avec des aiguillons à bœufs. Lui aussi fut un libérateur d'Israël.



L'hébreu dans le texte

- **גמד**: l'équivalent d'une 'ama' (une coudée) réduite, entre trente et quarante centimètres.
- **אטר יד ימינו**: lit. fermé de sa main droite (Rachi). Désigne un gaucher.
- **ויצא הפרשדנה**: Selon le *Targoum Yonatan*: "Ses excréments sont sortis en se déversant".
- **שני פיות**: deux tranchants. Afin de tuer facilement et rapidement (Métsoudat David).
- **איש בריא**: un obèse.
- **מין הפסילים**: de la carrière.



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 12 à 14 / Israël se détourne de Dieu et tombe sous la domination de Eglon.

Partie 2: Versets 15 à 30 / sauvetage d'Israël par Ehoud.

Partie 3: Versets 31 / sauvetage d'Israël par Chamgar



Analyse thématique

1 Ehoud

Le verset 12 qui ouvre cette *paracha* relève deux faits:

שופטים ג יב

יב וַיִּסְפוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל, לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי ה'; וַיַּחֲזֵק ה' אֶת-עַגְלוֹן מֶלֶךְ-מוֹאָב, עַל-יִשְׂרָאֵל, עַל-כִּי-עָשׂוּ אֶת-הָרַע, בְּעֵינֵי ה'. יג וַיֶּאֱסֹף אֱלֹהֵי, אֶת-בְּנֵי עַמּוֹן וְעַמְלֶק; וַיִּלְדוּ, וַיִּדְּ אֶת-יִשְׂרָאֵל, וַיִּירָשׁוּ, אֶת-עִיר הַתְּמָרִים

12 Les Israélites recommencèrent à mécontenter l'Eternel, et l'Eternel enhardit Eglôn, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils agissaient mal aux yeux du Seigneur. 13 Il appela à lui les Ammonites et Amalec, attaqua et défit Israël, et ils s'emparèrent de la ville des Palmiers.

Le Malbim déduit de l'expression: "*Hachem renforce Eglon*" que celui-ci ne disposait pas a priori de la puissance nécessaire pour asservir Israël, que militairement parlant, Israël était plus fort et que n'était la providence divine, Israël aurait dû dominer l'armée de 'Eglon.

Le verset 15 relate ensuite la plainte des enfants d'Israël, puis, dans le même verset, l'élection d'un nouveau sauveur "gaucher" par lequel est envoyé un présent au roi Eglon.

שופטים ג טו

טו וַיִּזְעֻקוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, אֶל-ה', וַיִּקָּם ה' לָהֶם מוֹשִׁיעַ אֶת-אֲהוּד בֶּן-גֵּרָא בֶן-הַיְמִינִי, אִישׁ אֲטָר יְד-יְמִינוֹ; וַיִּשְׁלְחוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל בִּידוֹ מִנְחָה, לְעֶגְלוֹן מֶלֶךְ מוֹאָב.

15 Alors ils implorèrent l'Eternel, et il leur suscita un libérateur, Ehoud, fils de Ghêra, Benjamite, lequel était gaucher. Les enfants d'Israël envoyèrent, par son entremise, un présent à Eglôn, roi de Moab.

Pourquoi mettre dans le même verset ces deux faits ? Quel rapport entretiennent-ils l'un vis-à-vis de l'autre ?

Le Malbim en déduit qu'Ehoud a été choisi parce qu'il était gaucher, et qu'ainsi son rôle a été essentiellement militaire.

מלבי"ם שופטים ג טו

ויזעקו וכו' ויקם להם מושיע-

כמו שאמר בהקדמה (למעלה ב' יז) והנה עתניאל שפטם גם בעניני הדת לכן כתוב ומושיע לב"י ויושיעם, ואהוד רק הצילם מצר לכן כתוב להם מושיע, כי לא צלחה עליו רוח ה' כעל עתניאל רק ע"י שהיה אטר יד וכו' רצה לומר: (א) ע"י שהיה אטר היה יכול להסתיר החרב בצד ימין ולא הרגישו בו כי אין דרך לאחוז החרב בצד ימין, (ב) מצד ששלחו בידו מנחה מצא מקום לבא אל המלך, ומפרש ע"י שהיה אטר.

Ainsi que nous l'avons mentionné en introduction (2, 17), 'Othniel a également dirigé le peuple en matière religieuse, raison pour laquelle il est écrit: 'un sauveur pour les enfants d'Israël' et 'il les secourut'.

Ehoud les a seulement sauvés de l'ennemi, raison pour laquelle il est seulement écrit: 'sauveur', car en effet, l'esprit de Dieu ne descendit pas sur lui comme il était descendu sur Othniel et ce n'est que parce qu'il était gaucher qu'ainsi, il pouvait cacher son épée du côté droit sans que les gardes ne la sentent car on n'a pas l'habitude de mettre l'arme du côté droit, et puisqu'ils ont envoyé par son intermédiaire un cadeau, celui-ci a trouvé une possibilité pour aller chez le roi.

Gaucher, Ehoud avait caché son épée à double tranchant sous son vêtement sur la cuisse droite afin de pouvoir la sortir rapidement et d'éviter également qu'elle ne soit découverte lors des fouilles.

Les scènes qui suivent sont décrites minutieusement dans les versets: Ehoud remet le cadeau à 'Eglon (qui était très gras précise le texte), renvoie la troupe qui l'accompagnait pour porter le cadeau, les accompagne puis revient vers le palais comme s'il avait oublié quelque chose (Radak).

Pourquoi toute cette mise en scène?

Le Malbim y voit un double intérêt: ne pas mettre la troupe en danger, et ne pas susciter la méfiance des gardes sur le but réel de la venue au royaume.

Ehoud affirme alors qu'il a une "chose secrète" pour le roi et celui-ci fait sortir tous ses gardes.

Le roi reçoit Ehoud en audience privée dans un pavillon d'été, ce dernier lui déclare qu'il a pour lui une "parole de Dieu".

Eglon se lève et se fait alors poignarder par Ehoud.

L'acte apparemment anodin de 'Eglon, consistant à s'être levé après l'annonce faite par Ehoud a donné lieu à plusieurs commentaires.

רו"ר פ"ב ט

אמר לו הקב"ה: אתה עמדת מכסאך לכבודי, חייך הריני מעמיד ממך בן יושב על כסא ה' שנאמר: וישב שלמה על-כסא ה' למלך תחת-דָוִד אָבִיו--וַיִּצְלַח; וַיִּשְׁמְעוּ אֵלָיו, כָּל-יִשְׂרָאֵל.

Midrach Ruth Raba 2,9

Dieu a dit [à Eglon]: "Tu t'es levé de ton trône en Mon honneur. Je te promets que tu auras parmi tes descendants un roi qui s'assiera le trône de Dieu", ainsi qu'il est écrit (I *Chroniques* 29, 23): "Salomon s'assit sur le trône de Dieu, comme roi] à la place de David, son père, et il prospéra et tout Israël lui obéit].

On parle ici de Ruth (voir *Sanhédrin* 105b), celle-ci était en effet la fille de 'Eglon et a donné naissance à la dynastie de David et de Chlomo.

A vrai dire, l'ancêtre de 'Eglon était Balak ben Tzippor (*Sanhédrin* 105b), qui avait lui-même apporté quarante-deux sacrifices à Dieu (*Sanhédrin* 105b).

Celui-ci avait construit sept autels en trois endroits distincts, sur lesquels, chaque fois, il avait offert un taureau et un bélier (*Bamidbar* 23, 1).

La *guemara* (*nazir* 23b) précise d'ailleurs à ce sujet, que, bien que ces offrandes aient été offertes "שלא לשמן" à savoir pour de mauvaises raisons, celui-ci reçut quand même un salaire.



Pistes de réflexions et débats

1. On rappellera que Balak ben Tzippor, roi de Moab, avait convoqué Bil'am, prophète des nations, afin qu'il maudisse Israël. Celui-ci avait accepté, mais Dieu lui avait fait savoir, par l'intermédiaire de son ânesse, qu'Il S'opposait à ses desseins, et l'avait contraint à bénir Israël. Bil'am et Balak avaient tenté tout de même, en vain, de se concilier les faveurs de Dieu avec des sacrifices et les trois tentatives de Bil'am de maudire les enfants d'Israël se sont transformées en bénédictions, au grand dam de Balak qui a congédié le prophète.
2. Le Midrach voit donc dans le descendant de Balak, à savoir 'Eglon, la même problématique que chez Balak: la reconnaissance de Dieu mais la haine de Son peuple.

Le plus surprenant est que les deux ont été récompensés malgré l'animosité qu'ils vouaient à Israël puisqu'ils ont donné naissance à Ruth qui donnera naissance à la dynastie de David et de Chlomo.

La guemara (*Sanhédrin* 105b) y voit un enseignement:

Rav Yéhouda a dit au nom de Rav: "un homme doit toujours s'occuper de Tora et de Mitsvot même s'il le fait pour de mauvaises raisons, car du sein de ces mauvaises raisons viendront de bonnes raisons [*i.e.* il finira par s'y adonner pour de bonnes raisons]. Car en effet, en récompense des quarante-deux offrandes qu'a offert Balak roi de Moav, est sortie de lui Ruth qui elle-même a donné naissance à Chlomo.

Il est intéressant de constater que l'application de cette maxime concerne non pas l'individu même mais sa descendance.

En effet, il n'a jamais été dit nulle part que Balak s'est ensuite préoccupé de Tora ou de Mitsvot sincèrement (לשמה) tandis que sa descendance, Ruth, s'est effectivement convertie sincèrement.

La maxime pourrait alors être re-traduite ainsi: "un homme doit toujours s'occuper de Tora et de Mitsvot même s'il le fait pour de mauvaises raisons, car si lui le fait pour de mauvaises raisons, il se peut bien que sa descendance s'y adonne pour de bonnes raisons".

3. Constater que si les ancêtres de Ruth ont reconnu Dieu mais haï Son peuple, l'adhésion de Ruth au judaïsme a d'abord et avant tout été une adhésion au peuple d'Israël.

Le texte détaille ensuite la scène:

שופטים ג כא כו

כא וישלח אהוד, את-יד שמאלו, ויקח את-החרב, מעל ירך ימינו; ויתקעה, בִּבְטֶנוֹ. כב ויבא גם-הנצב אחר הלהב, ויסגר החלב בעד הלהב--כי לא שלף החרב, מבטנו; ויצא, הפרשדנה. כג ויצא אהוד, המסדרונה; ויסגר דלתות העליה, בעדו--ונעל. כד והוא יצא, ועבדיו באו, ויראו, והנה דלתות העליה נעלות; ויאמרו, אך מסיך הוא את-רגליו בחדר המקרה. כה ויחילו עד-בוש, והנה איננו פתח דלתות העליה; ויקחו את-המפתח, ויפתחו, והנה אדניהם, נפל ארצה מת. כו ואהוד נמלט, עד התמהמהם; והוא עבר את-הפסילים, וימלט השעירתה.

21 Ehoud, avançant la main gauche, saisit l'épée de dessus sa cuisse droite et la lui plongea dans le ventre. 22 La poignée suivit la lame, autour de laquelle se referma la graisse, car il ne retira point du corps son épée, qui ressortit par derrière. 23 Puis Ehoud se dirigea vers l'antichambre, après avoir tiré sur lui et fermé à clef les portes du pavillon. 24 Ehoud sorti, les serviteurs entrèrent, et, voyant les portes du pavillon fermées à clef, ils se dirent: "Sans doute il soulage un besoin dans la chambre d'été." 25 Ils attendirent jusqu'à perdre patience, et comme on n'ouvrait pas les portes du pavillon, ils prirent la clef et ouvrirent, et voici que leur maître gisait à terre, mort. 26 Pendant qu'ils s'étaient ainsi attardés, Ehoud avait pris la fuite et, dépassant la carrière, il s'était réfugié à Seïra.



Pistes de réflexions et débats

1. Sur la délicate question de la possibilité de lire cet épisode comme le résultat d'une ruse bien orchestrée et non comme la réalisation d'une action providentielle, on fera remarquer que mettre en œuvre un plan de la sorte, sans qu'aucun élément extérieur ne vienne en perturber le bon déroulement, relève plus du domaine de la fiction que du réel.

Qu'ainsi, c'est précisément dans la réussite d'un tel plan que se révèle aux yeux des commentateurs la dimension providentielle de l'épisode.

L'annonce de la mort du roi adverse galvanise alors le peuple qui descend de la montagne d'Efrayim avec Ehoud à leur tête.

Rachi précise que la montagne d'Efrayim se trouvait en terre de Kena'an sur la rive occidentale du Yarden alors que le pays de Moav était situé à l'est du Yarden. Les Moavites avaient traversé le Yarden et conquis la ville de Yeri'ho (verset 13) avant d'imposer leurs chefs et gouverneurs à Israël.

Le triomphe sur Moab eut pour conséquence de procurer une période de paix de quatre-vingts ans.

2. Chamgar

Deux versets seulement sont consacrés à Chamgar, le premier au chapitre 3 du livre des *Juges*:

"Et après lui, il y eut Chamgar, fils de 'Anath il frappa les Philistins, six cents hommes avec un aigillon à bœufs. Et lui aussi sauva Israël." (3, 31)

Le second au chapitre 5, dans le cantique de Dévora:

"Aux jours de Chamgar, fils de 'Anath, aux jours de Yaël, les chemins étaient délaissés, et ceux qui allaient par les grands chemins allaient par des sentiers détournés." (5, 6)

Le Radaq écrit à propos du premier verset du chapitre suivant (« Les enfants d'Israël recommencèrent à mécontenter l'Eternel, après la mort d'Ehoud » ch.4, v.1), que faisant suite au verset rapportant l'exploit de Chamgar celui-ci aurait dû évoquer la mort de Chamgar et non celle de Ehoud, son prédécesseur.

רד"ק שופטים ד א

ואהוד מת –

למה זכר מיתת אהוד, היה לו לזכור מיתת שמגר שהיה אחריו? !

אלא נראה כי בימי שמגר לא נושעו ישראל תשועה שלמה ולא עצרם מלעשות הרע בעיני ה' ולא שקטה הארץ בימיו, הלא תראה כי לא אמר אלא ויושע גם הוא את ישראל והנה כתוב: בימי שמגר בן ענת בימי יעל חדלו ארחות וגו'.

Pourquoi le verset mentionne-t-il la mort d'Ehoud ? N'aurait-t-il pas dû mentionner la mort de Chamgar qui vécut après lui ?

Il semble qu'au temps de Chamgar Israël n'ait pas été délivré totalement et que les enfants d'Israël n'ayant pas cessé de faire le mal aux yeux de Dieu le pays n'ait pas connu la paix.

Et regarde, il est écrit seulement: "il sauva aussi Israël" (3, 31), et il est écrit [plus loin]: "Aux jours de Chamgar, fils de 'Anath, aux jours de Yaël, les chemins étaient délaissés, et ceux qui allaient par les grands chemins allaient par des sentiers détournés." (5, 6)

On peut en déduire que Chamgar non plus n'a pas été un juge au sens de dirigeant à la fois politique et spirituel du peuple mais uniquement un chef militaire.

En outre, et selon le Metsoudat David (3, 31), la judicature de Chamgar a eu lieu l'année où Ehoud est décédé, ce qui peut être compris comme un acte de rébellion :

Le Midrach Raba sur la Méguilat Rout dit : « Malheur à la génération qui juge ses juges, malheur à la génération dont les juges doivent être jugés, ainsi qu'il est dit : 'même leurs juges, ils ne les écoutèrent pas (2, 17)', et Rabbi Yehochoua ben Lévi considère que ce verset fait allusion à Ehoud et Chamgar ».

Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlol*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral



Conclusion

Cette *paracha* nous a donc présenté deux "juges" dont l'autorité morale n'était semblait-il pas établie, ce qui justifie que ces derniers n'aient pas revêtu le titre de "*chofet*".

On a également pu entrevoir que la reconnaissance par les peuples monothéistes de Dieu ne s'accompagnait pas, loin s'en faut, de la reconnaissance de son peuple.

Qu'enfin, le souci d'investissement dans la Tora et les *mitsvot*, même motivé par la volonté de nuire au peuple juif, et à plus forte raison lorsqu'il consiste seulement en un conformisme social, comporte toujours la "chance" de produire à terme un investissement authentique, non pas forcément de la personne même, mais dans sa descendance.